

**UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
UFR DES LETTRES, LANGUES
ET SCIENCES HUMAINES**

**Session : I (avril 2008)
Centre d'examen : PAU**

DÉPARTEMENT : ESPAGNOL

Responsable du sujet : Marielle Nicolas

Niveau : Licence 2

Semestre : 4

UE : Langue espagnole

N° épreuve : LLC114ET

Nature de l'épreuve : Thème

Durée de l'épreuve : 1h30

DICTIONNAIRE PROSCRIT

Du plus loin qu'il me souvienne, je revois cette petite maison de campagne, en Provence, et la nuit qui tombe, et mon père. La maison donne vers le Sud. Car, pour nous, c'est du Sud que viennent tous les biens : les pensées, les mirages et les brises du printemps. La maison est orientée sur les Alpilles. [...]. Pour peu que tiède soit le souffle de vent, une odeur de résine vous atteint, et on la respire, avec calme, à la fin de la journée. Mon père est là. Assis devant la fenêtre, il regarde le jardin, sans dire un mot. C'est un petit homme brun et fort taciturne ; il vit dans le silence, séparé. Il se tient pourtant près de la fenêtre de ma chambre ; et ma chambre n'a pas de lampe, car on y attend le sommeil. Mais mon sommeil, comme toujours, s'attarde, se refuse ; et ma vigilance reste très vive, en dépit de la nuit. Je veille. Cela inquiète naturellement ceux qui m'aiment. Il faut dormir. Je le sais bien ; et dormir sagement, c'est-à-dire ne pas remuer les rêves, ni crier un appel. [...]

Mon père chante. [...] Il fait nuit. Il chante doucement et ce qu'il chante –que ne trouble pourtant nul accent de tendresse- me touche au cœur. Il m'en souviendra toujours, je le sais. Car c'est pour mon sommeil qu'il chante ; pour l'attirer, le prendre, le communiquer à mon corps, mais aussi pour lui conseiller de s'attacher aux dernières images de la veille, celles dont ce chant lui confie les merveilles bienfaisantes...

Il a pris sa guitare. C'est lui qui l'a construite, de ses mains patientes et ingénieuses. Une grande guitare à l'espagnole, dont les six cordes lentes font retentir même à la cime de leurs sons, des notes longues et graves. [...]

Le bois sonore détache trois sons préliminaires, de sa caisse délicate. Est-ce pour moi ? ou est-ce simplement pour la nuit d'été qui favorise un souvenir et lui offre la chance d'une fugitive mélodie ? [...]

Mon père chante. Et c'est l'Afrique qu'il évoque. Car nous sommes liés à elle, comme l'est toute la Provence. Liés par la mer, par les hommes : les leurs, les nôtres, acharnés à se combattre. Mon père chante. Il chante une légende (ou une histoire de famille) : la chanson de Thomas Bosco, dit Bras-de-fer.

Henri BOSCO,
Sites et mirages.